distance pouvait être aussi bien inquiétante que rassurante pour un autocrate soupçonneux.

M. Y.-M. DUVAL voit derrière Corippe la présence de Claudien, avec son panégyrique de Probinus et d'Olybrius précédant les panégyriques de Stilicon et de l'empereur (encore que M. ZARINI trouve le statut de Jean Troglita plutôt comparable à celui de Stilicon, auprès de l'empereur, qu'à celui des jeunes consuls fantoches de 395), et il souligne, au sujet de la théologie essentiellement profane du pouvoir qui caractérise Corippe à ses yeux, l'orientalisme marqué d'Ammien et de Claudien. Mais le R. P. M. TESTARD montre, à propos de quelques vers du proème (I, 11-13), qu'il y a derrière l'impérialisme de la *Johannide* un arrière-plan biblique absent de l'œuvre de Claudien. L'orateur en convient volontiers.

Enfin, M. MOUSSY exprime le vœu que M. ZARINI, qui a mené à bien une édition critique, traduite et commentée du livre II de ce poème, en assume l'édition intégrale pour la C. U. F. L'orateur assure qu'il y travaille.

VIII.

SÉANCE DU SAMEDI 13 DÉCEMBRE 1997

Président : M. P. LAURENS

La séance est ouverte à 16 h. 40.

Le Président donne la parole à M. J. Chr. DUMONT, Trésorier, pour le rapport financier sur les activités de la Société pour l'année qui s'achève. M. DUMONT souligne une légère diminution du nombre des adhérents, une baisse sensible du nombre des retraités et des collègues suisses qui ne sont plus que 21, alors qu'ils étaient bien plus nombreux, il y a quelques années, et annonce que la cotisation (300 F.) restera inchangée en 1998. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

BILAN 1997

Recettes

compte bancaire	24832,56
compte postal	289914,84
vente Belles Lettres	79622,28
cotisations	125977,00
subvention C. N. R. S.	10000,00
réunion de fin d'année 1996	2720,00
TOTAL	**533066,68**

Dépenses

Revue 74	149149,59
avance Revue 75	50000,00
frais de compte	1207,88
réunion de fin d'année 1996	6000,00
courrier	4605,70
cotisation F. I. E. C.	707,00
frais secrétariat général	1302,70
frais trésorerie	600,00
TOTAL PARTIEL	**213572,87**
réserve Revue 75	150000,00
réserve collection	140000,00
réserve frais engagés	29493,81
TOTAL	**533066,68**

COMPTES DE LA REVUE N° 74

Ressources

sociétaires	50400,00
vente Belles Lettres	79622,28
subvention C. N. R. S.	10000,00
TOTAL	**140022,28**
Coût	— 199149,59
Déficit	59127,31

PRÉVISIONS 1998

Réserves	319493,81
cotisations	120000,00
vente Belles Lettres	90000,00
TOTAL	**529493,81**
Revue 75	190000,00
Frais	20000,00
cotisation F. I. E. C.	800,00
TOTAL	**210800,00**

M^me^ M. DUCOS, Secrétaire général, présente ensuite le rapport moral : elle insiste sur l'activité de la Société, la variété des communications dans leurs sujets et dans les périodes envisagées et suggère enfin qu'il serait sans doute souhaitable de faire plus souvent appel à nos collègues étrangers, car la communication de M. F. COARELLI a rencontré un vif succès. Cette diversité montre le dynamisme de notre Société. Il se marque aussi dans les adhésions puisque le nombre de nouvelles adhésions enregistrées cette année n'est pas négligeable. Il faut donc souhaiter que ce mouvement s'amplifie pour que nos collègues trouvent de nouvelles raisons de nous rejoindre et les plus anciens de rester ou de revenir.

En tant que Rédacteur en chef, M^me^ DUCOS précise que la Revue est parue le 8 juillet dans les délais prévus et tient à remercier publiquement tous les collègues qui ont généreusement accepté de sacrifier un peu de leur temps pour notre Revue, et en particulier J. FABRE-SERRIS, S. GEORGACOPOULOU et V. ZARINI, dont l'aide est précieuse pour les comptes rendus de nos séances. Pour les articles, il importe de ne pas les accroître démesurément, car la Revue n'est pas extensible à l'infini. Il convient également d'éviter les corrections d'auteur parfois trop nombreuses. Il faut enfin préciser que les articles peuvent désormais être remis sur disquettes. Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Le Président P. LAURENS, ainsi que M. MICHEL, Administrateur, expriment ensuite leur reconnaissance à M^me^ CHEVASSUS, dont la santé a été ébranlée, à M. DUMONT et à M^me^ DUCOS, qui s'occupe de la *Revue* en plus de ses tâches professionnelles ; à ce propos, M. MICHEL incite les auteurs à recourir davantage au traitement de texte. Enfin, il dit sa joie devant la prospérité de nos études, que nous représentons avec solidarité et ferveur. M. FONTAINE voudrait voir l'usage des disquettes rendu obligatoire pour des raisons financières. M. BRIQUEL pense que la *Revue* devrait donner aux auteurs des instructions claires ; celles-ci existent, dit M^me^ DUCOS et figurent dans la Revue, il convient d'en tenir compte.

On passe ensuite à l'élection du nouveau bureau pour 1998 ; élu par 51 voix sur 53 votants (deux bulletins blancs), il se compose ainsi :

Président :	M. A. ARCELLASCHI
Vice-Président :	M^me^ J. DANGEL
Administrateur :	M. A MICHEL
Secrétaire général (et Rédacteur en chef) :	M^me^ DUCOS
Trésorier :	M. J. Chr. DUMONT
Commissaires aux comptes :	MM. FLOBERT, J. HELLEGOUARC'H, P. JAL, G. SERBAT.

Puis le Président donne la parole à M^me^ J. DION pour la communication inscrite à l'ordre du jour.

M^me^ J. DION, *L'architecture de l'œuvre de Properce* (texte publié dans ce volume).

Le Président remercie J. DION de ces recherches qui, après celles de P. GRIMAL et de MEILLET, mettent en évidence les subtilités d'un parcours ésotérique, et donnent de l'œuvre de Properce une lecture nouvelle et stimulante.

M. ARCELLASCHI parle d'un « grand exposé », après celui qu'avait présenté J. DION, en janvier 1996, sur Catulle et la composition numérique. Cet ensemble impressionnant repose sur une démarche convaincante : que l'on pense à l'architecture, à la musique, au rôle du carré magique jusque chez les premiers chrétiens, aux acrostisches, aux centons.

J. DANGEL est séduite par cette approche profonde et philosophique du texte propercien, mais se pose la question de sa réception, s'agissant d'une œuvre dont on prend connaissance par l'oreille. — J. DION reconnaît que la qualité du « récepteur » est ici primordiale : Horace ne se plaignait-il pas de ce qu'Auguste ne vît pas le « fil ténu » de ses poèmes ? Du reste, pour M. ARCELLASCHI, ce problème de la réception est relativement secondaire : ainsi Bach a-t-il composé mathématiquement son œuvre, sans que cela soit perceptible à l'oreille.

V. ZARINI.